

Des trains transportent en Roumanie une armée allemande de 300,000 hommes

1,160 convois de troupes (de 30 à 40 par jour) doivent traverser la Hongrie d'ici le 31 janvier.

Le contrôle des bouches du Danube — Que prépare l'Allemagne?

Budapest, Hongrie, 26 (A.P.) — Des trains militaires qui se succèdent sans interruption sur les lignes hongroises transportent actuellement en Roumanie une armée allemande que l'on estime à 300,000 hommes, et l'on se demande ce qui va se passer dans les Balkans. Les spécialistes des questions militaires estimaient que l'Allemagne avait déjà quelque 100,000 soldats en Roumanie qui devaient, au dire des autorités allemandes et roumaines, garder les puits de pétrole et former l'armée roumaine aux méthodes de guerre modernes.

La première révélation officielle touchant ces mouvements massifs de troupes allemandes est venue de l'administration des chemins de fer hongrois qui a annoncé que le service des voyageurs en Hongrie serait restreint temporairement pour laisser les voies libres au passage de 1,160 trains de troupes — de 30 à 40 par jour — qui doivent traverser la Hongrie d'ici le 31 janvier.

Cette révélation a suivi de près la nouvelle que les représentants de la Russie, de l'Allemagne, de l'Italie et de la Roumanie qui conféraient depuis près de deux mois s'étaient séparés sans avoir réussi à décider quelle nation ou quel groupe de nations contrôlerait les bouches du Danube, la route stratégique qui assure à l'Allemagne des communications avec l'Orient. On a annoncé officiellement que les pourparlers reprendraient à la fin de janvier, mais on apprend que la Russie réclame avec fermeté le contrôle des bouches du Danube et que les possibilités d'un accord sont pratiquement nulles. Des rumeurs venant de Bucarest prétendent que des diplomates soviétiques auraient dit que l'armée rouge se prépare à occuper les bouches du Danube et la province de Moldavie jusqu'à la rivière Siret

après le 1er janvier: la police a même tenté d'empêcher un exode général de la population moldave en niant ce qu'elle a appelé des "rumeurs alarmistes".

Dans les cercles diplomatiques, on se demande si l'envoi de ces nouvelles divisions en Roumanie se rattache au différend touchant le contrôle des bouches du Danube, s'il s'agit d'une démonstration dirigée contre la Russie soviétique. On se demande également si l'Allemagne ne préparerait pas une attaque contre la Turquie, une poussée vers l'est, ou si elle ne se préparerait pas à venir à la rescousse de l'Italie en prenant la Grèce à revers par la Bulgarie. L'hypothèse de mouvements dirigés contre la Russie se fortifie cependant si l'on accepte les rapports de voyageurs qui disent que les communications ferroviaires en Allemagne orientale sont désorganisées par le passage de nombreux trains de troupes qui se dirigent vers la frontière soviétique ou la Slovaquie.

Les premiers trains militaires allemands qui ont traversé la Hongrie étaient chargés d'artillerie, de tout le matériel nécessaire à la construction des ponts temporaires, de chars d'assaut et de transports automobiles tout autant que d'hommes. Des voyageurs qui arrivent de Budapest disent qu'ils ont vu des trains militaires qui se suivaient de près et qui s'étendaient sur une longueur de 100 milles.

Des officiers roumains auraient déclaré qu'au cas d'une rupture entre l'Allemagne et la Russie, la Roumanie collaborerait activement avec les Allemands. Ils ont rappelé les avis publiés dans les journaux roumains avertissant le public qu'il doit tenir pour sérieux l'engagement de la Roumanie d'accorder toute son assistance militaire à l'Allemagne.